



BIBLIOTHEQUE DE  
DOCUMENTATION  
INTERNATIONALE  
CONTEMPORAINE  
■  
MUSEE D'HISTOIRE  
CONTEMPORAINE

# JOURNAL & DE LA BDIC

N° 12 - SEPTEMBRE 2005

LE JOURNAL DE LA BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE & SES LECTEURS

## Une rentrée à dimension internationale

Cela n'étonnera personne, la rentrée 2005 de la BDIC se place d'emblée dans une perspective internationale. Début septembre, sera inaugurée au Musée d'histoire contemporaine-BDIC la première grande rétrospective d'ensemble de l'affiche polonaise depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'à nos jours. Organisée en partenariat avec le musée varsovien de l'Affiche de Wilanów, elle présente aux côtés des pièces les plus significatives de la BDIC une trentaine d'œuvres en provenance de Pologne. Cette exposition permet, au travers de cet étonnant et inventif « art de la rue », de suivre l'évolution de la création graphique dans un pays qui l'a élevé au rang d'école et a inspiré de nombreux créateurs de par le monde. Elle propose aussi un parcours dans l'évolution politique, sociale et culturelle de la Pologne au cours de toute la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, tant les relations entre l'affiche, ses créateurs et ses commanditaires – notamment les pouvoirs politiques – ont été complexes. Des activités pédagogiques seront organisées, à l'intention des enseignants du second degré et de leurs élèves, mais aussi des étudiants des Écoles d'art.

Des journées d'études internationales, début octobre, réuniront des professionnels de l'information scientifique et des historiens, français et étrangers, autour d'une réflexion sur les mutations de leurs pratiques respectives induites par l'informatique. La question du rôle des bibliothèques à l'ère électronique et les conséquences éventuelles de l'ordre informatique sur la production intellectuelle seront abordées. Parallèlement, *Matériaux pour l'histoire de notre temps* dans son numéro de rentrée consacré à l'*Internet et aux mouvements sociaux (Nouvelles pratiques militantes, nouvelles sources pour l'histoire)* donne un aperçu des modes de collecte et de sauvegarde des archives électroniques pratiqués dans un certain nombre de pays européens et aux États-Unis.

Les programmes de numérisation de documents rares et fragiles se poursuivront autour de deux axes : la continuation de la numérisation de documents divers relatifs à la Première Guerre mondiale (archives, journaux de tranchées, photographies) et la reproduction d'archives et de dossiers concernant la question des droits de l'homme en Argentine, en réciprocité du dépôt à la BDIC, en juillet 2005, d'une copie numérique de sauvegarde des archives de la police politique de la province de Buenos Aires.

Cette année, le *Mois du film documentaire* sera organisé en partenariat avec l'Institut du Monde arabe. Le thème, *Venus d'ailleurs*, permettra de s'interroger, avec l'aide de documentaristes et de spécialistes, sur les modalités des migrations internationales, exils et immigrations. La première séance, consacrée au bidonville de Nanterre, sera la concrétisation d'une collaboration innovante entre la BDIC et le Département des Arts du spectacle de l'université de Paris-X-Nanterre.

### Sommaire

- 1 Editorial
- 2 Le mois du film documentaire 2005
- 3 L'atelier « Archives audiovisuelles »
- 4 Formation aux « écritures de la mémoire »
- 5 Collection « Mémoire vivante »
- 6 Préserver, conserver, diffuser  
Journées d'études  
4-5 octobre 2005
- 7 L'affiche polonaise de 1945 à 2004
- 8 Exposition  
*Des slogans et des signes*



Affiche de Henryk Tomaszewski (1980)

GENEVIÈVE DREYFUS-ARMAND

## Mois du film documentaire 2005

# Venus d'ailleurs

La BDIC participe à la 6<sup>e</sup> édition du *Mois du film documentaire* organisé par l'association Images en bibliothèques. Projections et débats sont consacrés cette année à l'immigration et à l'exil en France.

## Soirée d'ouverture

**Judi 3 novembre 2005 à 18 h**

Théâtre Bernard-Marie Koltès  
Université de Paris X-Nanterre,  
bâtiment L

### Projections

Sept films de l'atelier « Archives audiovisuelles » sur le bidonville de Nanterre (*voir page ci-contre*). Débat avec la Société d'Histoire de Nanterre.

### Expositions photographiques

#### **Le bidonville de Nanterre**

Photographies de Jean Pottier.  
Remise officielle de ses archives photographiques à la BDIC.

#### **J'écris, tu filmes, nous réalisons ...**

Exposition de l'atelier « Archives audiovisuelles » BDIC-Arts du Spectacle.

#### **L'Université de Paris X-Nanterre : un site, une histoire**

Exposition de l'atelier « Photographie » du département Arts du Spectacle.

## Les projections BDIC à Paris en partenariat avec l'Institut du Monde arabe

*(Les mardis de l'IMA)*

Place Mohammed V, 75005 Paris

### **Immigration, 30 ans d'illusion**

Film de Jean-Michel Gaillard et Stéphane Khémis  
Histoire de l'intégration des populations immigrées en France à partir de 1974.  
Débat en présence de Catherine Wihtol de Wenden, politiste et juriste.

**Mardi 8 novembre à 19 h**

### **Inventez-moi un pays**

Film de Catalina Villar  
Le regard des enfants apprenant à vivre l'exil en France.  
Débat en présence d'Alexis Spire, sociologue.

**Mardi 15 novembre à 19 h**

### **Lamine, « la fuite »**

Film de Samia Chala  
À Alger, Lamine rêve de partir en France.  
Débat en présence de la réalisatrice Samia Chala (sous réserve).

**Mardi 22 novembre à 19 h**



## Stage de formation

BDIC - Images en bibliothèques  
« Rencontre avec le cinéma documentaire »

**Mardi 18 octobre à 14 h à la BDIC**

L'objectif de ce stage, destiné aux enseignants, est de préparer la diffusion d'un film documentaire devant un public scolaire. Le réalisateur Frédéric Goldbronn animera cette formation avec la présentation de son film *La Maternité d'Elne* : cette maternité, aménagée pendant la Deuxième Guerre mondiale dans un château à l'abandon près de Perpignan, a permis la naissance de plus de six cents enfants dont les parents, réfugiés espagnols, tziganes ou juifs d'Europe du Nord, avaient été internés dans des camps du Sud de la France. Le réalisateur a retrouvé une vingtaine d'enfants qui y étaient nés, des mères et des membres du personnel de l'époque et les a rassemblés dans ce lieu. Le film est le récit de cette rencontre.

Sonia Combe et Geneviève Dreyfus-Armand, historiennes (BDIC), interviendront sur deux thèmes concernant ce documentaire : l'histoire de la Shoah et l'exil des républicains espagnols. En novembre, dans le cadre du *Mois du film documentaire*, la BDIC organisera trois séances de projection de ce film pour des élèves, en collaboration avec leurs enseignants.

#### **Contact :**

odette.martinez@bdic.fr  
rosa.olmos@bdic.fr

#### **Service audiovisuel :**

01 40 97 79 63

#### **Directrice de la publication :**

Geneviève Dreyfus-Armand  
Rédactrice en chef : Anne-Marie Pavillard  
Ont collaboré à ce numéro :  
Jean-Claude Famulicki,  
Martine Lemaître,  
Odette Martinez,  
Robi Morder,  
Jean-Claude Mouton,  
Rosa Olmos,  
Martine Piednoir,  
Bruno Rambourg

P.A.O. et Imprimerie : SPEI

BIBLIOTHEQUE DE DOCUMENTATION  
INTERNATIONALE CONTEMPORAINE  
6, allée de l'Université  
92001 Nanterre Cedex  
(la BDIC est sur le campus  
de l'Université de Paris-X-Nanterre)

Internet : <http://www.bdic.fr>  
Email : [courrier@bdic.fr](mailto:courrier@bdic.fr)

## L'atelier « Archives audiovisuelles »

Une collaboration d'un genre nouveau entre le service audiovisuel de la BDIC et le département Arts du spectacle de l'université de Paris X-Nanterre.

Le directeur du département Arts du spectacle, Laurent Veray, a pensé nécessaire de proposer une expérience pratique aux étudiants. À la BDIC, nous procédons depuis plusieurs années à des enregistrements vidéo de témoignages d'acteurs de l'histoire, qui sont ensuite consultables, bruts ou montés, dans les locaux de la bibliothèque ou du musée, lors des expositions. C'est donc tout naturellement que l'atelier pratique du module « Archives audiovisuelles » a trouvé sa place à la BDIC, qui a mis à disposition ses collections, ses installations techniques de prises de vue et de montage, et surtout son savoir-faire.

Durant le premier semestre, les étudiants ont défini le projet avec leur professeur. Un sujet commun de recherche a été retenu : le bidonville de Nanterre. Différentes manières de produire et d'utiliser les archives ont été abordées, que ce soit à la manière du documentaire classique (mise en forme et illustration d'un récit au moyen d'images d'époque, comme nous le faisons couramment à la BDIC), ou qu'il s'agisse d'œuvres exclusivement produites à partir d'archives préexistantes. Ce procédé ouvre un champ inépuisable de pratiques. Ainsi



*Un Spécialiste*, de Eyal Sivan et Rony Brauman, a été réalisé en utilisant les enregistrements bruts du procès de Eichmann tenu quarante ans auparavant. Le cinéma expérimental recourt également à la pratique du *found footage* (métrage trouvé). Mathias Müller récupère des archives filmiques dont il remonte des moments précisément sélectionnés pour obtenir finalement des réalisations très personnelles. De même, Eric Rondepierre visionne des films en recherchant les accidents que le support a pu subir lors de son exploitation ou de son archivage (brûlures occasionnées par le projecteur, oxydation de l'acétate...) et réalise de grands tirages de ces photographies.

### Le bidonville de Nanterre

Le second semestre a été ensuite consacré à la recherche dans les archives (films, photographies, périodiques...), à la rencontre de témoins potentiels, à l'enregistrement audio ou vidéo des entretiens, et enfin au montage. Sept films d'une quinzaine de minutes ont été réalisés sur le bidonville selon les goûts et les intérêts de chaque groupe, parfois en uti-

lisant les mêmes archives (fonds photographiques d'Élie Kagan ou de Jean Pottier).

Parmi les personnes interviewées, une seule est connue : René Vautier raconte les prises de vues qu'il avait réalisées avec Jean Dewever dans les années soixante. Les autres étaient enfants du bidonville, jeunes parents arrivés depuis peu en France pour y travailler ou infirmières et autres travailleurs sociaux qui avaient le bidonville dans leur secteur. Les récits sont à la mesure de la diversité des points de vues : si le bidonville était un formidable terrain de jeu pour les enfants, il était un lieu de souffrances et d'angoisse (corvée de l'approvisionnement en eau, menace des incendies, etc.), mais aussi de grande solidarité pour les adultes.



René Vautier

Les choix de réalisation sont variés.

Quelques options se dégagent :

- mise en scène de la propre recherche des étudiants dans les archives ;
- mise en question de la mémoire et de la transmission (« micro-trottoir » sur le campus de l'université, retour sur les lieux du bidonville, sur une carte ou sur place) ;
- mise en forme des récits d'anciens résidents et intervenants du bidonville (les images d'archives viennent en illustration des propos, ou en sont le point de départ) ;
- mise à distance des récits (extraits de textes publiés lus par des acteurs, travail sur la forme, montage parallèle, bande son non synchrone...).

L'ensemble de ces films donne un programme riche où le document voisine avec l'expérimental. Il constituera la première séance organisée par la BDIC lors du *Mois du film documentaire*.

JEAN-CLAUDE MOUTON

- *Regards sur les bidonvilles* de Annaëlle Blondé, Nolwenn Gautier et Elizette Guerrier
- *Sous les bidons, la vie* de François Issaverdens, Romain Jeannot, Wit Sklias
- *René Vautier : le bidonville de Nanterre* de Hicham Allaoui et Clément Da Gama
- *L'air des bidonvilles* de Mélissa Amé, Mélanie Châtelet et Rénaldine Lacotte
- *De l'autre côté* de Pablo Leiva, Edward Chapon et Aurore de Gemini
- *Saïd, Farida, Yazid et les autres* de Agnès Le Batteux et Suzanne Van Boxesom
- *Les Oubliés* de Nidia Santiago

Tous ces films seront projetés le 3 novembre 2005 à 18 h  
(Théâtre Bernard-Marie Koltès, Université Paris X-Nanterre, bâtiment L)

## Formation aux « écritures de la mémoire »

Parallèlement à ses activités de recherche et à son travail de conservation des fonds documentaires sur l'histoire du monde contemporain, la BDIC développe des actions de formation en direction des étudiants et des enseignants du secondaire.

Entre janvier et mars 2005, la BDIC a contribué à plusieurs formations organisées par la Délégation académique aux arts et à la culture du Rectorat de Paris sur le thème des « écritures de la mémoire » autour de la Grande Guerre, de la Deuxième Guerre mondiale, de la Résistance et de la Shoah. Cette formation, destinée à des professeurs de toutes les disciplines et à des documentalistes de l'enseignement secondaire, a été conçue en partenariat avec de nombreuses institutions parmi lesquelles on peut citer les Archives nationales, le Mémorial de la Shoah, le Musée d'art et d'histoire du judaïsme,... Elle visait à faire connaître des ressources documentaires liées à différents supports (archives, documents iconographiques, filmiques, instruments bibliographiques), mais aussi à transmettre une réflexion méthodologique sur l'approche différenciée qu'impose la nature variable des sources et sur la notion même d'écriture de la mémoire.

### Lecture des archives audiovisuelles

Deux journées ont ainsi eu lieu à la BDIC. Celle du 20 janvier 2005 a été consacrée à la mémoire de la Grande Guerre, avec une présentation de différents fonds puis un exposé sur l'écriture documentaire de l'histoire au cours duquel le réalisateur Medhi Lallaoui a commenté des extraits de ses propres films. Puis, le 24 mars, ont été abordés les problèmes que posent la lecture de l'archive audiovisuelle et celle des témoignages ; la présentation raisonnée d'archives orales réalisées par le service audiovisuel de la BDIC sur la guerre d'Espagne, la guérilla antifranquiste des années 1940-1950 et la Résistance en France s'est prolongée par un exposé plus général sur le statut du témoin et sur l'articulation de la mémoire et de l'histoire.

### Approche des œuvres du musée de la BDIC

Le 9 février 2005 un autre groupe d'enseignants et de documentalistes est

venu visiter le musée d'Histoire contemporaine. Une sélection de documents issus des trois sections (photographies, affiches, estampes et originaux) portant sur la libération des camps et la question de la Shoah nous a semblé pertinente en cette période de commémoration de la libération des camps. Thérèse Blondet-Bisch pour les photographies, Marie-France Dumoulin pour les estampes et objets originaux et Véronique Roy pour les affiches ont recherché et sélectionné de quoi alimenter quelques problématiques sur le statut du document iconographique pour aborder l'histoire contemporaine :

- le « document témoignage », celui qui donne à voir ce que des témoins ont vu, comme les croquis de Boris Taslitzky à Buchenwald (doc.1) ou les photographies prises par Thérèse Bonney, correspondant de guerre, lors de la libération du camp de Vaihingen (Würtemberg) ;
- le « document rappel », celui qui fait référence à un passé récent comme argumentaire pour pointer un risque de bégaïement de l'histoire. Ainsi cette affiche du début des années 1950 émanant d'une association juive faisant campagne contre le réarmement de l'Allemagne dans le cadre de la CED (doc.2) ;
- le « document mémoriel », celui qui vise à inscrire dans le présent la nécessité du travail de mémoire. C'est, entre autres, le travail du photographe Patrick Bard, au



Doc. 1 – Dessin de Boris Taslitzky sous-titré : « Le professeur Halbwichs (du Collège de France) subit les soins, quelques jours avant sa mort. » (Maurice Halbwichs, auteur de *La Mémoire collective*, est précurseur de la réflexion des historiens sur la mémoire et l'histoire)

début des années 1990, sur les lieux des camps d'internement français (doc.3), ou bien encore la confection d'une robe d'enfant déportée, une œuvre peinte par André Elbaz en 2000.

De ce bref sondage des documents disponibles au musée sur ce sujet, il est ressorti que rares étaient les mentions directes à l'extermination des juifs au



Doc. 2 – Affiche du début des années 1950 de l'Union des juifs pour la Résistance et l'entraide



Doc. 3 – Photographie du camp des Milles (Aix-en-Provence), Patrick Bard, 1993/94

moment de la libération des camps. Mais faut-il s'en étonner dans la mesure où la France de Vichy avait largement participé à la violente propagande antisémite des années antérieures (doc.4) ? Et faire passer dans l'opinion publique une même

catégorie de personnes du statut de bouc émissaire désigné coupable à celui de victime n'est pas chose aisée.

ODETTE MARTINEZ  
ET BRUNO RAMBOURG



Doc. 4 – Affiche de propagande allemande, Hanich, 1943

## D'autres actions de formation sont envisagées pour l'année 2005-2006 :

- le 18 octobre 2005 : en collaboration avec Images en Bibliothèques, présentation du film *La Maternité d'Elne* avec la participation de son réalisateur, Frédéric Goldbronn (voir la programmation du *Mois du film documentaire*, p. 2) ;
- le 9 novembre 2005 : présentation des fonds de la BDIC relatifs à l'histoire coloniale (à la Cité nationale de l'histoire de l'Immigration, Palais de la Porte Dorée).

Et, dans le cadre d'une convention récemment signée entre la BDIC et l'Académie de Paris\* :

- le 19 octobre 2005 : présentation de l'exposition sur l'affiche polonaise (au musée d'Histoire contemporaine) ;
- le 20 janvier 2006 : journée consacrée aux fonds de la BDIC sur le thème « D'une guerre à l'autre », en particulier sur la guerre d'Espagne (à la BDIC).

\* Cette convention fixe le cadre d'un partenariat entre l'Académie de Paris et la BDIC-MHC ; elle vise à favoriser la mission culturelle de l'Académie par l'utilisation des ressources et compétences propres à la BDIC-MHC en mettant en œuvre un programme d'activités spécifiques susceptibles d'aider les projets pédagogiques des établissements scolaires et universitaires.

## Collection « Mémoire vivante »

La collection « Mémoire vivante » du service audiovisuel de la BDIC vient de s'enrichir d'un nouvel entretien ayant pour thème la résistance des combattants FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans de la Main-d'œuvre immigrée) du réseau Carmagnole et Liberté.



Après Étienne Raczymow (le *Journal de la BDIC* n° 11, mai 2005), c'est au tour de son ami d'enfance, Jacob Szmulewicz, de livrer son témoignage. Habitant lui aussi Belleville, il n'y est pas né, mais y a immigré

de Pologne à l'âge de 7 ans en 1931, après un passage dans le quartier Saint-Paul. Jacob Szmulewicz raconte son enfance bellevilloise, entre famille, école, rue et bande de copains de toutes nationalités. C'est une évolution lente qui l'amène d'une famille de tradition pieuse à une action résistante, laïque et communiste, par le jeu des circonstances et des fréquentations.

Quittant Paris par crainte des rafles, il se réfugie à Lyon, y est interné dans un camp. Libéré grâce à son jeune âge, il passe au fur et à mesure du poker et de la débrouillardise à l'action politique et militaire. Il devient ainsi un « sportif » (clandestin à plein temps de la lutte armée). Après avoir quitté Lyon pour Grenoble, où il mène des actions, particulièrement de déraillements, il participe à la libération de Villeurbanne.

Ce témoignage lucide et clair, loin d'une héroïsation de l'action résistante, rend sa dimension humaine à l'engagement comme à la reconversion militaire dans une armée plus traditionnelle, puis à la reconversion militante parfois difficile de l'après-guerre. Dépositaire d'une mémoire collective, et à ce titre d'un album transmis aux survivants au fur et à mesure, il commente devant la caméra des documents et des photographies sur lesquelles il met noms et histoires.

ROBI MORDER

## Préserver, conserver, diffuser

Depuis janvier 2005, une étude menée dans les magasins de la bibliothèque a permis d'établir un certain nombre de priorités en matière de conservation des collections fragilisées par le temps.

De nouveaux chantiers ont été mis en place avec une équipe constituée d'un conservateur, d'une bibliothécaire et de quinze magasiniers de la BDIC. Nos premières préoccupations ont été :

- de mener des enquêtes de besoins auprès de chaque responsable ;
- de renouer des contacts avec des professionnels de la conservation, notamment dans le cadre du pôle associé BNF/BDIC, par l'intermédiaire du Service de désacidification de Sablé-sur-Sarthe (BNF) ;
- d'utiliser les services d'analyse et d'expertise du laboratoire de microbiologie de la BNF en cas de soupçon de présence de moisissures ou d'insectes.

Localement, un atelier de petite réparation répond aux urgences (petites déchirures, rattachement de feuillets détachés). Pour la préservation des documents il existait déjà une politique de conditionnement (pochettes de papier neutre), qui va s'intensifier en 2006 avec un nouveau type de boîtes en polypropylène, plus efficaces, conseillées par les professionnels de la BNF. Conjuguer une meilleure protection des collections avec leur rangement en magasin facilitera ainsi leur communication et permettra la préservation optimisée de tous nos supports.

Dans un deuxième temps, nous avons mis à l'étude un projet de développement d'une politique de restauration, de conservation et



**L'Assiette au beurre, 1905-1906. 5<sup>e</sup> année. - 838 p.**

Exemple d'un beau début de collection que la BDIC garde dans ses magasins et qui mérite une restauration urgente. L'ouvrage très épais, fréquemment communiqué, a cassé lors de nombreuses manipulations. Une nouvelle reliure portera sur le rattachement des plats protecteurs et reconstruira le document dans son ensemble.



**Les Seuls noirs. Poèmes de la guerre 1914-1918. Librairie générale Gustave Souper, Luxembourg, 1918. - 111 p.**

Exemple d'intervention : toutes les pages ont été désacidifiées, thermoudoblées. Ce renforcement permettra une nouvelle reliure et redonnera vie à l'ouvrage.

de protection-sécurisation de nos collections, qui engagera plusieurs restaurateurs et relieurs extérieurs et prendra peu à peu sa vraie dimension.

Par ailleurs, la numérisation de nombreux journaux de soldats de la guerre 1914-1918 est pratiquement achevée<sup>1</sup>. Un second volet de numérisation concerne actuellement les archives de l'enquête menée par l'Académie de Lille dans l'immédiat après-guerre (travaux d'écoliers réalisés avec leurs instituteurs). Une équipe de trois magasiniers travaille à la préparation des originaux avant leur numérisation (gommage de traces, estampillage et inventaire informatique des données bibliographiques).

À l'heure où les bibliothèques se préoccupent de la « sûreté de leurs collections », il est utile de veiller à la préservation et à la mise en sécurité des documents précieux contenus dans les fonds patrimoniaux. La BDIC, très consciente de ses richesses, veille plus que jamais à cela.

MARTINE LEMAITRE ET MARTINE PIEDNOIR

Département Accueil-conservation-communication des collections

1. Voir l'article sur les fonds numérisés de la BDIC dans le précédent *Journal de la BDIC* (n° 11, mai 2005).

## Journées d'étude (4-5 octobre 2005)

### Classification et histoire : de Gabriel Naudé à RAMEAU\*

#### L'historien face à l'ordre informatique

• **Mardi 4 octobre 2005**

**Archives et bibliothèques : contribution à la naissance d'une discipline**

9 h 30 - 18 h 30, salle de réunion de la BDIC, 1<sup>er</sup> étage.

• **Mercredi 5 octobre 2005**

**Le tournant électronique de l'histoire**

9 h 30 - 18 h 30, salle de conférences de l'Université Paris X-Nanterre, bâtiment B, rez-de-chaussée.

Voir la présentation détaillée de ces journées sur le site de la BDIC : [www.bdic.fr](http://www.bdic.fr)

Contact : [sonia.combe@bdic.fr](mailto:sonia.combe@bdic.fr)

\* RAMEAU (Répertoire d'autorité-matière encyclopédique et alphabétique unifié) est le langage d'indexation élaboré et utilisé par la Bibliothèque nationale de France, les bibliothèques universitaires, ainsi que de nombreuses autres bibliothèques de lecture publique ou de recherche.



## L'affiche polonaise de 1945 à 2004

L'exposition est ouverte du 9 septembre au 4 décembre 2005 au musée d'Histoire contemporaine de la BDIC, en partenariat avec l'Institut polonais de Paris et le musée de l'Affiche de Wilanow-Varsovie.

En 160 affiches, essentiellement des fonds du musée d'Histoire contemporaine-BDIC, mais aussi des affiches prêtées par le Musée de Wilanow-Varsovie et la Bibliothèque Forney, l'exposition évoque toute l'histoire de la Pologne d'après la Seconde Guerre mondiale, des débuts du communisme à sa chute et le chemin de retour en Europe. C'est l'occasion de rappeler, au moment où l'on célèbre les 25 ans de la naissance de Solidarnosc, le rôle pionnier de la Pologne dans ce processus est-européen et, à travers l'affiche et ses fonctions spécifiques, de revenir sur ses mutations politiques et culturelles significatives.

De 1944/45 à 2004 (XIX<sup>e</sup> biennale mondiale de l'affiche de Wilanow consacrée à Gombrowicz), en trois grandes périodes chronologiques dans trois salles successives, l'exposition réunit tous les grands noms de créateurs connus en France pour y avoir travaillé, comme Jan Lenica et Roman Cieslewicz ainsi que tous les autres : Tadeusz Trepkowski, disparu en 1954, Henryk Tomaszewski, le maître de plusieurs générations de graphistes polonais et étrangers, Waldemar Swierzy, Jan Mlodozieniec, F. Starowieyski, E. Get-Stankiewicz, J.J. Aleksun, A. Pagowski, W. Sadowski, M. Wasilewski, M. Gorowski, J. Czerniawski, etc.

Une dernière petite salle présente des créations récentes de Maciej Buszewicz, Janusz Staniszewski ou Michal Batory, affichiste polonais travaillant en France depuis 1987. Une projection d'affiches numérisées permettra d'offrir aux visiteurs une vue plus ample du fonds d'affiche de la BDIC et de la production polonaise. Des couvertures de livres, de disques, des timbres créés par les affichistes, des affiches-tracts de Solidarnosc sont également exposés.

### « Des slogans et des signes »

Après 1945, l'affiche polonaise exhibe en permanence les contradictions de la vie politique et culturelle. L'idéologie monolithique des slogans se pare de signes graphiques originaux pour convaincre, tente d'arborer une inventivité que l'affiche culturelle, de son côté, pour le théâtre, le cinéma ou l'opéra explore systématiquement. Alors que la littérature est enrôlée ou censurée, le dynamisme créateur s'oppose au dogme et aux normes imposées ; dans un rapport novateur au public, un dialogue sur le plan de l'imaginaire faute d'autre, les meilleurs graphistes parviennent à exprimer des talents considérés par ailleurs comme socialement utiles.

Les affiches dites culturelles, émancipées du carcan publicitaire, comme les affiches politiques naissent dans les conditions particulières de la Pologne d'un même creuset : un art de la propagande indispensable au nouveau régime. La plupart des grands noms répondent aux commandes d'État, avant que les plus novateurs profitent d'un espace de liberté pour développer l'affiche de spectacles dont la réussite a fini par éclipser l'immense production propagandiste. Mais vantant les multiples réalisations culturelles de la Pologne populaire à l'intérieur et surtout à l'étranger, ce type d'affiche constituait aussi une excellente publicité ou propagande pour le régime !

Dans les années 1970, la propagande du succès économique d'Edward Gierek joue sur d'autres registres, avant le retour, dans l'État de guerre, à une propagande dénonciatrice et sommaire. Entre temps, avec le syndicat indépendant et autogéré Solidarité, le mot-slogan-signe-sigle Solidarnosc s'affiche dans une iconosphère en expansion, jusque sur les pin's ou épinglettes ! À partir de 1989, confrontée à la pub, aux panneaux géants de la réclame mondialisée, l'affiche polonaise émigre inexorablement vers les collections privées et les musées.

JEAN-CLAUDE FAMULICKI

## Les fonds figurés dans les institutions patrimoniales

### L'expérience de la BDIC

Le 21 juin 2005, une journée d'étude au Château de Vincennes a rassemblé les conservateurs des différents services du ministère de la Défense (Service historique de la Défense, Musée de l'Air et de l'espace, Musée de l'Armée, Musée de la Marine, etc.), auxquels la directrice de la BDIC, Geneviève Dreyfus-Armand, et plusieurs responsables des services du musée d'Histoire contemporaine-BDIC sont venus présenter les missions plurielles de la BDIC (bibliothèque de recherche, centre d'archives et de recherche, musée) et les différents fonds de l'établissement :

- *Les affiches-textes : archives ou objets muséographiques ? Un statut hybride*, par Véronique Roy.
- *Dessins et peintures de la Première Guerre mondiale : représentations de l'histoire ou histoire des représentations*, par Marie-France Dumoulin.
- *L'affiche comme sémiophore : l'exemple de l'affiche dans la société polonaise de 1945 à nos jours*, par Jean-Claude Famulicki.

# Des slogans et des signes : l'affiche polonaise, 1945-2004

## Autour de l'exposition

Un livre, *L'affiche polonaise, 1945-2004 :*

*des slogans et des signes*

Coédité par la BDIC-La Découverte-Wilanow, cet ouvrage propose un texte inédit en français de Jan Lenica, « Paroles d'artiste », des contributions de Maria Kurpiak, directrice du musée de l'Affiche de Wilanow, Daniel Beauvois, Krzysztof Pomian, Andrzej Turowski, Jean-Claude Famulicki, un index des noms et des œuvres et une chronologie.

## Présentation de l'exposition aux enseignants et documentalistes

**Mercredi 14 septembre 2005 à 14 h**

Outre les approches thématiques proposées (l'affiche de propagande, l'art et l'idéologie, les outils du graphiste, le rôle des arts graphiques dans l'histoire), un livret pédagogique (avec chronologie, repères biographiques, index et un questionnaire pour les élèves) sera mis à disposition des enseignants.

## Le cinéma polonais à l'affiche

**Lundi 3 octobre 2005 à 18 h**

Projection du film d'Andrzej Wajda, *L'Homme de marbre*, suivie d'un débat avec le cinéaste, présidé par Daniel Beauvois.

(Auditorium de l'Hôtel des Invalides : film à 18 h, débat à 20 h)

## La musique polonaise à l'affiche

**Mercredi 19 octobre 2005 à 20 h**

Concert de musique contemporaine : Szymanowski, Lutoslawski, Penderencki. (Salon d'honneur de l'Hôtel des Invalides)

## Table ronde : *L'affiche polonaise, un art de la rue, un objet historique*

**Jedi 27 octobre 2005 à 18 h**

Invités : Daniel Beauvois, Krzysztof Pomian, Andrzej Turowski et deux affichistes réputés, Philippe Apeloig et Michal Batory.

(Auditorium de l'Hôtel des Invalides)



Du 9 septembre au 4 décembre 2005  
Musée d'Histoire Contemporaine - BDIC  
Hôtel National des Invalides  
75007 - Paris

### Exposition

**du 9 septembre 2005 au 4 décembre 2005**

du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30  
le dimanche de 14 h à 17 h 30 (fermée le lundi).

Tarif : 5 € (tarif réduit 3 € ; visites scolaires ou groupes 1,5 € par personne, sur réservation).

### Musée d'histoire contemporaine - BDIC

**Hôtel national des Invalides, Cour d'honneur**

129 rue de Grenelle - 75007 Paris

Tel : 01 44 42 38 39 - Fax : 01 44 18 93 84

Vernissage le 8 septembre 2005, 16 h-19 h

Relations extérieures : Wanda Romanowski (01 44 42 54 91)